

Les Classes Ouvrières au Canada

Conférence prononcée devant le Club Belcourt, d'Ottawa,
par M. Ernest Cyr, député de Provencher,
le 21 janvier 1907.

M. le Président, Messieurs,

Je suis venu ce soir pour répondre à l'aimable invitation, que votre distingué Président me faisait l'honneur de m'adresser au mois d'avril dernier de venir donner, devant votre club, une conférence sur les classes ouvrières. On m'apprit alors que la grande majorité de vos membres appartenaient à cette classe, que nous comptons comme un des plus grands facteurs, dans le progrès social et économique de notre pays. Comptant, Messieurs sur les manifestations sympathiques dont j'ai été l'objet de votre part, la dernière fois que je vous ai adressé la parole, je reviens ce soir devant vous, pour vous entretenir d'un sujet qui attire l'attention des législateurs, des économistes et des penseurs du siècle.

Au mois de septembre dernier la ville de Montréal offrait un spectacle bien imposant et bien rassurant pour l'avenir de notre race et de notre pays. A la veille de la grande fête du travail, la population catholique ouvrière de la métropole, venait manifester au pied des autels, sa confiance dans la direction de l'Eglise.

Dans deux vastes temples cette foule s'était réunie; deux évêques présidaient aux solennités, d'éloquents prédicateurs proclamaient du haut des deux chaires la sympathie constante de l'Eglise, pour les faibles et les opprimés, l'intérêt actif qu'elle prend encore aux légitimes revendications des ouvriers de notre temps.

Ces manifestations, répétées d'année en année, nous démontrent d'une part, que l'ouvrier Canadien Français malgré tout ce qu'on en a pu dire reste fidèle aux traditions de la race depuis le jour où Jacques Cartier allait demander la bénédiction divine, avant de s'embarquer pour ses voyages aventureux jusqu'à nos jours, alors que les unions ouvrières furent la cheville ouvrière dans l'organisation de l'association Saint-Jean-Baptiste et de nos